

Quand, autour de la table, devant un verre de rouge,
 Sous la lampe qui fume, et dont la flamme bouge,
 On chante avec des vieux des chansons du pays,
 On sourit de plaisir à se voir réunis.
 Ils sont tous là: les gros, les barbus et les moches,
 Ceux qui courent la montagne les deux mains dans les
 poches,
 Ceux qui ont grande gueule, ceux qui ont des mains
 noires,
 Ceux qui font des affaires, ceux qui n'ont plus d'espoir.
 Et quand la nuit vient battre contre nos carreaux,
 On s'arrête, on se sent pris par un souffle chaud:

L'amitié...

Quand, le bonnet sur l'oeil et les souliers pesants,
 Sous les rires entendus des passants méprisants,
 On avançait sans joie, on allait sans savoir,
 Dans le matin brumeux ou dans le triste soir.
 Nos habits étaient sales, notre bras était prompt
 A rendre coup reçu, notre bouche aux jurons.
 Et quand, sous un rocher, on s'arrêtait enfin,
 Nous n'avions que du pain pour calmer notre faim.
 Puis le calme venait, se taisait le ruisseau,
 Les étoiles naissaient, et puis ce souffle chaud:

L'amitié...

Quand la fête est finie, quand l'amour s'est éteint,
 Quand les braises se meurent et que vient le matin,
 Quand le brouillard descend, quand se lève le vent,
 Quand l'hiver, aux feuillages, a ravi le printemps,
 Quand le coeur s'effiloche, quand hésitent les mains,
 Quand les yeux sont usés à regarder demain,
 Lorsque pèse le temps et que la lassitude
 A gagné le combat, dans notre solitude,
 On recherche le jour, on revient à la vie
 Quand renaît ce vent chaud qui est notre patrie:

L'amitié...



Attendre un ami
 Tenir table ouverte
 Le couvert est mis
 La lune est offerte
 Attendre un ami
 L'ange des fournaises
 Du feu qui frémit
 Surveillance la braise

Attendre un ami
 Quand le coeur bourdonne
 De ces mélodies
 D'un début d'automne
 Attendre un ami
 De loin revenant
 Au bord de la nuit
 Dans l'oeil du couchant

Attendre un ami
 En haut d'un village
 Perdu dans les plis
 Du monde et de l'âge
 Attendre un ami
 Ecrivant rêvant
 En cette alchimie
 Qui brûle au-dedans

Attendre un ami
 Dans la solitude
 Dans le vieux roulis
 Des incertitudes
 Attendre un ami
 A l'heure du qui vive
 Un pas retentit
 C'est l'homme de Brive.

Jean Vasca

Entre l'amour et l'amitié
 Ils ont barbelé des frontières
 Nos sentiments étiquetés
 Et si on aime tant sa mère

Ou bien son pote ou bien son chien
 Il paraît qu'on est en eau trouble
 Qu'on est freudien
 Ou inverti, ou agent double

Alors que l'amour et l'amitié
 Ont la même gueule d'innocence.
 Entre l'amour et l'amitié
 Dites-moi donc la différence...

Je t'aime mon amour, mon petit,
 Je t'aime, mon amour, mon amie.

Henri Tachan

Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
 Picoté par les blés, fouler l'herbe menue ;
 Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
 Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
 Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
 Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
 Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud



GENS D'ICI

André Couderc Président d'honneur de "Vivre à Chirens"

CHIRENS. André Couderc, élu président d'honneur, en janvier 2003 de l'association "Vivre à Chirens" ne cesse d'aider cette association. "Dédé, c'est notre doyen (il est né en 1921, en Haute-Marne, ndlr) toujours libre, il ne sait dire non", confient les membres du bureau de l'association. Depuis le décès de son épouse, il se donne s'investi sans compter dans la vie de l'association. Il suffit d'un simple coup de fil et André prend le volant de sa voiture pour le port du courrier, des affiches annonçant les manifestations. Il suit le journal télévisé, il lie les

différents journaux et transmet a l'association les derniers événements. Pour André, "Vivre à Chirens", c'est une association mais avant tout "une équipe d'amis". "Je suis polyvalent dans l'association dont les buts sont multiples et cohérents dans leur complémentarité : la défense de la citoyenneté, de l'environnement et du patrimoine Chirenois, l'édition du journal "le scribe", la solidarité et différentes animations sur le villages ou villages voisins", explique-t-il. "C'est bien vrai. Dédé rime avec aider, car j'ai toujours aimé rendre des services..."

Ah ! Les vaches !

Où va-t-il
Ce gamin turbulent
Qui court comme un lapin, les cheveux dans le vent ?
Rien ne peut l'arrêter !
C'est là ce qu'il se dit.
Mais on fond où est-il ?
Que va-t-il donc trouver au bout de ce chemin,
De la petite ville ?
Ce chemin interdit ne doit pas mener loin...
Il y va. Tout à l'heure il saura, c'est certain.
Il s'en va clopinant, un petit air malin
Eclaire son visage : Il touche au but enfin !

Soudain la grande haie se dresse devant lui ;
Il veut voir au travers, Il veut. Vaille que vaille !
Et il avance un peu et découvre une faille.
Il se dresse et se tend de sa petite taille.
Jette un œil et...

Pétard !

Quatre vaches sont là, aux terrifiants regards !
Quatre monstres pour lui !
Il a poussé un cri !!!
Le voilà pétrifié, coincé, tétanisé !
Il n'a jamais rien vu d'aussi laid d'aussi près !

Et soudain c'est parti, les jambes décoincées
Emportent l'affolé plus vite que le vent
qui a du mal à suivre.
La maison est au bout et la poignée de cuivre
de la porte de bois, familière, amicale.

Derrière, pas un bruit, la douceur et le calme.
Pas le moindre témoin de sa folle aventure.
- « Mon chéri, viens goûter un peu ma confiture ! »
Maman est au salon
Tout est calme et sent bon...

Pourquoi vous raconter cette histoire aujourd'hui ?
C'est parce que ce petit...
C'était moi, cet enfant téméraire, imprudent,
Bien désobéissant.

J'avais alors cinq ans.

André Couderc

